

« Ma réussite relève du pur hasard. Inutile donc d'en faire toute une histoire. » Traduits dans 20 langues, les polars de Donna Leon sont des best-sellers. Sans scènes violentes, ils entraînent le lecteur à travers Venise, théâtre récurrent des enquêtes du commissaire Brunetti. Des romans sociologiques, en réalité, écrits par une femme lucide et volontiers caustique. TEXTE : ELIANE VAN DEN ENDE

Enquête vénitienne

Guido Brunetti est un limier atypique. Un Vénitien pure souche, la quarantaine, marié et père de deux enfants. Un intellectuel qui combat la corruption, la perfidie et la cupidité avec la force du désespoir mais non sans ironie. Donna Leon : « Un homme sympathique. Peut-on s'imaginer passer un an de sa vie – le temps nécessaire à l'écriture d'un livre – avec quelqu'un que l'on n'aime pas ? »

LA COUR DE NÉRON

A l'évidence, les Italiens, Donna Leon les aime. Depuis son premier séjour à Rome, en 1965, et en dépit de toutes les contrariétés du quotidien. « Un ami issu d'une famille italienne jouissant d'une excellente condition sociale m'a dit récemment que s'il avait habité un pays normal, il aurait été de droite. Inouï, n'est-ce pas ? »

De temps à autre, l'auteur ne se prive pas de décocher quelques piques insidieuses mais drôles au sujet des querelles politiciennes. « Le commissaire Brunetti lit Sénèque, Cicéron. Il n'ignore pas que l'Histoire est un éternel recommencement. L'Italie d'aujourd'hui fait penser à la cour de Néron autrefois. Berlusconi, sa corruption, ses parties fines, ses entraves à la justice... voilà la radiographie de la politique italienne actuelle. Les Italiens votent pour cet homme par jalousie. Il possède ce qu'ils n'ont pas mais dont ils rêvent. Que l'on s'imagine plutôt: un septuagénaire dont une jeune fille de 17 ans ne refuse pas les avances... Quel homme résisterait ? Dans une telle société patriarcale, qui plus est. Cela étant, je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un ayant voté pour lui. »

COMMEDIA DELL'ARTE

« L'Italie actuelle, c'est la *commedia dell'arte*. Une loterie. Il n'y a pas réellement de lois. Qui dirige le pays ? Qui se soucie de l'économie ? Il y a dans ma

vision quelque chose de désespéré et mieux vaut donc en rire tant qu'on le peut. Pourtant, j'aime l'Italie. Je ne pourrais plus vivre ailleurs. »

Née en 1942 dans le New Jersey, Donna Leon – dont c'est le vrai nom – a travaillé, entre autres, en Chine, en Suisse, en Iran et en Arabie Saoudite. Elle s'est installée dans la Cité des Doges en 1980 et a occupé le poste de professeur de littérature anglaise à l'Université de la base de l'armée américaine à Vicence. Plusieurs de ses livres comportent d'ailleurs des références à la littérature anglaise. Paola Brunetti, l'épouse de son célèbre commissaire est professeur d'université et fréquente des auteurs tels que Jane Austen et Henry James.

ASSASSINER LE CHEF D'ORCHESTRE

Dans l'œuvre de Donna Leon, les traits d'esprit sont présents en permanence : « Mon humour est anglais mais mon énergie américaine. Je me sens toujours Américaine, même si cela fait 40 ans que j'ai quitté les Etats-Unis. J'appartiens à la génération de l'après-guerre et j'en ai conservé l'optimisme. Je n'avais absolument aucune ambition. Tout ce que je voulais, c'était m'amuser. Jamais je n'ai pensé à un plan de carrière. J'ai juste eu de la chance. Sans cette conversation à La Fenice (*NDLR : l'opéra de Venise*), je n'en serais jamais arrivée là. »

Ladite conversation eut lieu, il y a 20 ans, durant l'entracte de *La Traviata* de Verdi. Ironisant sur la piètre qualité de la performance, Donna Leon et l'un de ses amis proposèrent comme unique solution d'assassiner le chef d'orchestre. Cela eut lieu la nuit même... par écrit. *Mort à La Fenice*, le premier polar de l'auteur, parut en 1992 et remporta un succès immédiat. « Aucun de mes livres n'a jamais été planifié. Cela coule de source, tout simplement. La recette du succès ? Rassembler suffisamment d'informations. »



APERÇUS BIBLIOGRAPHIQUES

Le 20^e et nouveau roman de Donna Leon, *Drawing Conclusions*, vient de paraître en anglais chez Grove/Atlantic tandis que *La petite fille de ses rêves*, son 17^e, est paru en traduction française en février chez Calmann-Lévy.

L'historienne de l'art et amie de Donna Leon, **Toni Sepeda**, a rédigé *Venise - Sur les traces de Brunetti*, une série de 12 promenades à travers la ville italienne (Calmann-Lévy, 2010).

Dans *Brunetti passe à table*, Roberta Pianaro, amie intime de l'auteur, propose d'authentiques recettes de famille, introduites par des textes inédits de Donna Leon (Calmann-Lévy, 2011).

Handel's Bestiary, livre audio déjà paru en allemand pour lequel Donna Leon a écrit 12 petits essais consacrés au thème de l'animal dans les opéras d'Haendel, vient de paraître chez Grove/Atlantic en anglais. Les illustrations sont signées



Donna Leon

VACHES ET LAPINS

Aujourd'hui, Donna Leon vient de publier son 20^e livre – en anglais. Après des sujets tels que la gestion des déchets toxiques, la prostitution des jeunes filles de l'Est, les Tsiganes, la fraude artistique, les pratiques mafieuses, les fraudes fiscales, le zélotisme, etc., Donna Leon signe ici un roman qui a pour toile de fond les milieux de la chaîne alimentaire, plus particulièrement ceux de la viande. Pour alimenter son intrigue, Donna Leon, qui est végétarienne depuis près de deux décennies, s'est une nouvelle fois inspirée de récits d'amis.

« Je ne pars pas en croisade mais l'un de mes amis – dont le frère

AMOUR, HAINE

Ce livre, comme d'autres, ne sera pas traduit en italien. L'écrivaine ne le souhaite pas : « Je ne cherche pas à être connue. Je ne veux pas être traitée différemment des autres. La célébrité est grotesque ! » Elle préfère pouvoir déambuler dans Venise sans être dérangée. Une ville avec laquelle elle entretient un curieux rapport d'amour-haine. « Je ne l'aime pas plus que ça – 22 millions de touristes par an, et cela sans discontinuer... Mais mes amis y habitent. Ma relation avec elle est à l'image de celle d'un vieux couple : on s'ennuie, mais on est habitué et on supporte. Cela étant, jamais je n'y ai été confrontée à la malhonnê-

« Je ne veux pas être traitée différemment des autres. La célébrité est grotesque. »

est vétérinaire et effectue des contrôles dans un abattoir – a été pris de vertiges après avoir mangé du lapin. Il est apparu que les herbicides utilisés étaient à l'origine de ces nausées : 90 % des lapins consommés en Italie proviennent de Chine. Existe-t-il une forme de contrôle ? Dans tous les restaurants new-yorkais, il est possible de manger du *corn feed beef*. Or, les vaches sont allergiques au maïs qu'elles ne peuvent digérer. Elles sont donc gavées de comprimés contre les brûlures d'estomac. Qui a envie de se nourrir de la viande d'un tel animal ? »

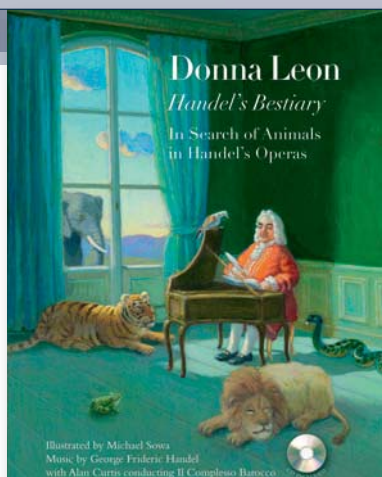
teté. Tous les objets ce qu'il m'est arrivé d'oublier m'ont toujours été ramenés. L'Italien moyen est quelqu'un d'honnête. »

Dans ses romans, les personnages féminins affichent tous un caractère bien trempé : « Les femmes sont dures. Et discrètes. Si elles ont le pouvoir, elles n'en parlent pas. Il suffit de comparer Angela Merkel et Silvio Berlusconi. La première est *just a woman who goes to work* ». A l'image de Donna Leon elle-même, cette malicieuse jeune fille de... 69 ans. ●

www.donnaleon.com

Michael Sowa (illustrateur pour le film *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain*). Les airs sont interprétés par **Il Complesso Barocco**, un ensemble baroque dirigé par **Alan Curtis** et parrainé par Donna Leon que son goût pour la musique – d'Haendel en particulier – a incitée à devenir mécène.

www.calmann-levy.com - www.grovetatlantic.co
L'ensemble Il Complesso Barocco interprétera *Ariodante* d'Haendel, le 23 mai, à Paris, et le 25, à Londres (www.ilcomplessobarocco.com)



Il Complesso Barocco, l'orchestre baroque dirigé par **Alan Curtis** et soutenu par Donna Leon.